

(C)
"le mauvais génie de Kouropatkin", Gatoovski, tacticien de la cavalerie, Svo
chine, théoricien et historien de l'art de la guerre. Les élèves de l'école
de guerre formaient, avec ce corps enseignant, le contraste le plus saisiss
sant. Tous venaient des fronts de la guerre civile, tous connaissaient fort
bien la réalité de la guerre, quelques-uns étaient déjà des tacticiens et des
stratèges émérites, quoique fort ignorants en théorie. Il y en avait d'a peu
près illettrés mais qui, à la tête d'une division de cavalerie rouge, avaient
fait merveille et battu des généraux non moins rompus à la théorie de Klau
sewitz, de Napoléon et de Moltke, que leurs maîtres d'aujourd'hui. Ces élè
ves peu banals quittaient volontiers les bancs de l'école pour se porter au
secours de la République sur les glaces de Kronstadt ou ailleurs. De leur côté,
les professeurs interrompaient les cours à peu près trois fois l'an pour
aller faire une courte retraite dans les prisons de la Tcheka en qualité de
otages ou de suspects. On les mettait régulièrement à l'ombre chaque fois que
la situation intérieure se gâtait. Ils s'y attendaient, on racontait même
qu'ils tenaient leurs valises prêtes".

25ème ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION D'OCTOBE (suite de la 1ère page)

MM; CHURCHILL et HARRIMAN, tout cela porte atteinte plus profondément et plus
définitivement à l'existence de l'Etat ouvrier que des victoires militaires
remportées plus ou moins précaires du fait des contradictions impérialistes ses
issues. Cela ne signifie pas du tout qu'il faille relâcher tant soit peu
ou mettre au second plan, la lutte contre Hitler. La lutte contre Hitler, con
tre l'impérialisme mondial est un tout indissolublement lié à la sauvegarde
des conquêtes révolutionnaires de l'URSS. Dans cette lutte, l'URSS peut sup
porter, sans succomber, des reculs territoriaux assez importants; la guerre
civile de 1917-1921, sous Lénine et Trotsky, l'a démontré d'une façon très
saisissante. Par contre, il ne peut en être le même de la base révolutionnaire
de l'Union soviétique dont le moindre recul se solderait par un affaiblissement
considérable de sa capacité de lutter et de vaincre. C'est pourquoi notre dé
fense inconditionnée de l'URSS ne peut, en aucune façon, comporter une atté
nuation de notre lutte contre le stalinisme qui ne cesse et n'a cessé depuis
qu'il existe d'affaiblir les bases socialistes issues de la rév. d'Octobre.
C'est pourquoi, surtout, l'avant-garde révolutionnaire se doit de dénoncer à la
classe ouvrière, inlassablement et avec la dernière énergie, le jeu des impéria
lismes anglo-américains et d'organiser une lutte acharnée contre eux-ci, car
ils sont sur le point de mettre à mort les dernières survivances socialistes
de l'Union Soviétique, c'est-à-dire l'Union soviétique elle-même.

Il est clair que les dangers qui pèsent sur l'URSS deviennent le plus en
plus pressants au moment où nous assistons au grand retournement du rapport
de forces des impérialistes en lutte. L'impérialisme yankee en gagnant la pré
pondérance militaire dans le monde ne pourra pas ne pas aborder d'une manière
très déterminée et avec une force extraordinaire la réalisation de ses objec
tifs impérialistes en URSS, à moins d'admettre que les USA entendent se bata
ître au profit de l'Union Soviétique, pour la sauver réellement et pour la
renforcer. Cela, même le gaulliste le plus intoxiqué n'osera le soutenir une
seule seconde. Et c'est pourquoi nous sonnons aujourd'hui l'alerte contre le
danger que constitue pour l'URSS, les U.S.A., premier bastion contre-révolu
tionnaire du monde.

Chacun célèbre à sa façon le 25ème anniversaire d'Oct. 17 et se vante ainsi
si de définir de la façon la plus concrète son propre rôle dans l'histoire de
la lutte des classes. Staline célèbre la prise du pouvoir par le prolétariat
russe par des exhortations chauvinistes contre les "boches" au sein de la fami
le & Meuse et autres marches militaristes. Il remercie le général de Gaulle
Française, le Gaulle, fin fleur de la réaction blanche pour son message à l'oc
casion "du 2ème anniversaire du gouvernement soviétique". Staline exprime
ainsi la gêne, la honte que lui inspire aujourd'hui cette révolution qui a été
te marquée, ineffaçable, dans l'histoire. Quant à nous, trotskystes, nous
ne pouvons célébrer plus officiellement aujourd'hui l'Octobre rouge que par
notre attachement inébranlable à ses riches enseignements. Nous luttons
aujourd'hui d'Octobre 1917 en nous préparant et en œuvrant intensément à la
lutte mondiale qui approche; en affrontant notre grande principale pour la lutte
lutte acharnée contre tous les bolchévick-léninistes, et ce, au travers de la
lutte acharnée contre tous les éléments qui tendent à émousser nos armes.